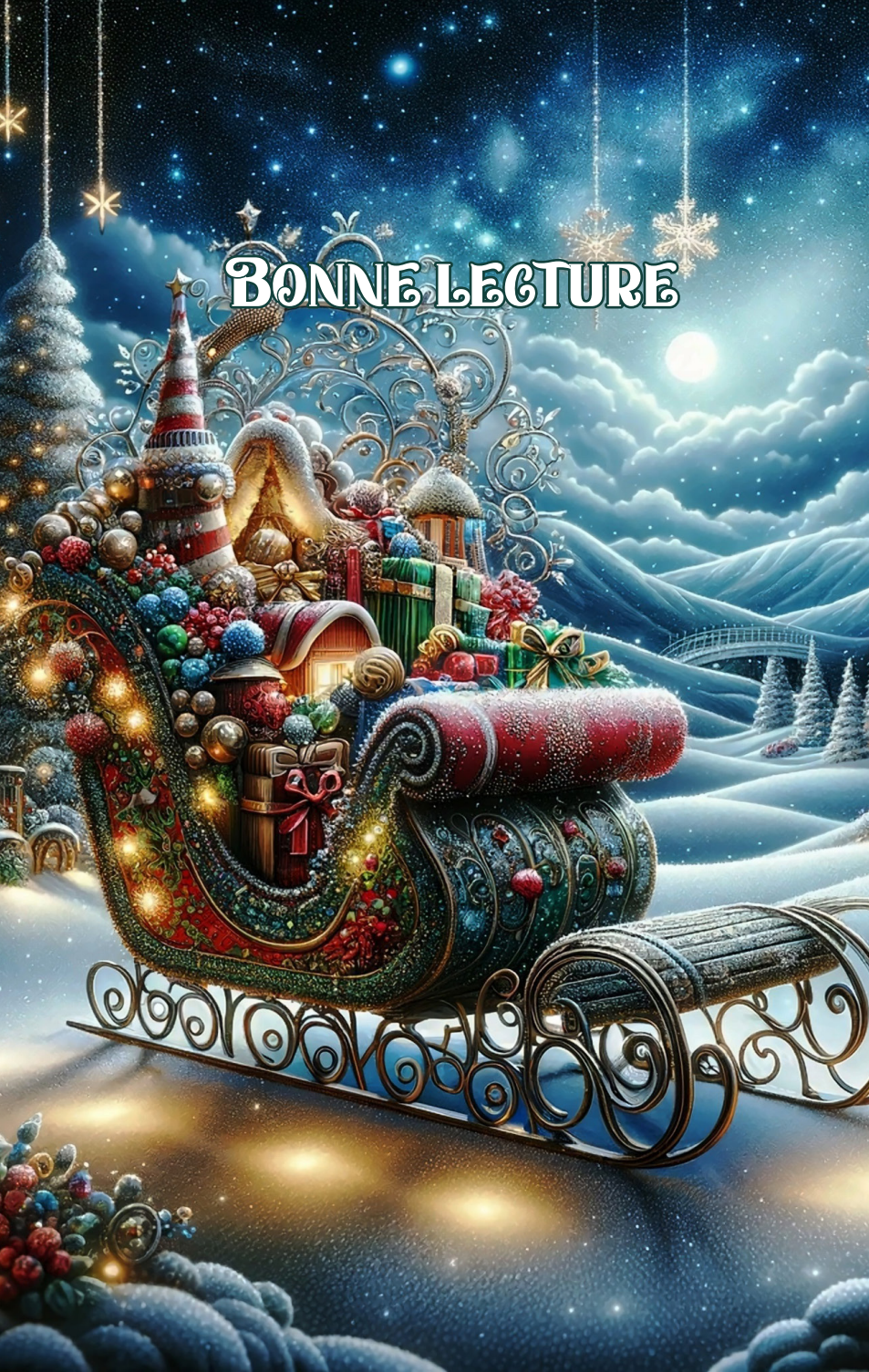


BONNE LECTURE








# LES PATAKES

## TOME 3



ISBN : 978-2-9585531-6-6

Dépôt légal : Mars 2024

Copyright © 2024, F.H. Angeline

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications  
destinées à la jeunesse et aux jeunes adultes.

[www.fh-angeline.fr](http://www.fh-angeline.fr)

@fhangeline

Certains personnages et les situations de ce récit étant  
purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des  
situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.



# LES PATAKES

**F.H Angelina**



**DU MÊME AUTEUR**

Grandelet  
Scintille

Ween Pum'Kin – La reine de coeur  
Ween Pum'Kin – Où est la Befana ?  
Ween Pum'Kin – Soleil levant  
Ween Pum'Kin – Croissant de lune  
Ween Pum'Kin – Oh mon beau miroir

L'Amiral Mem Eoh  
Derrière le masque  
Une Loi Une Foi Un Roy



Dear Santa  
I hope you'll bring me a new toy  
I'm sure it'll be great  
I'll be waiting for you  
See you soon!  
Merry Christmas!

Dear Santa  
I hope you'll bring me a new toy  
I'm sure it'll be great  
I'll be waiting for you  
See you soon!  
Merry Christmas!

Dear Santa  
I hope you'll bring me a new toy  
I'm sure it'll be great  
I'll be waiting for you  
See you soon!  
Merry Christmas!

Bien Tornade ! Bien Danseur ! Bien Furie et Fringant !  
Allez Comète ! Allez Cupidon ! Allez Tonnerre et Éclair !  
En haut du porche ! En haut du mur !  
Maintenant, filez au loin ! Filez au loin ! Filez au loin  
tous !

Henry Livingston Junior  
A Visit from St. Nicolas  
(1748-1828)







Il était une fois...

**S**ouvenez-vous du Noël de l'hiver dernier ! Tous les 25 décembre sont uniques, ici, au Pôle Nord, mais ce Noël-là demeurera à jamais gravé dans la mémoire des lutins. Pourtant, cette année-là, les célébrations furent bien différentes. D'abord, il y eut un événement heureux : la naissance de Roselyn, la fille de Grandelet et de Rose Farfadet, la petite-nièce du Père Noël. Mais ce moment d'allégresse fut rapidement éclipsé par un tourment bien plus sombre. La boule enchantée, gardienne de la magie de Noël, avait été volée, et le principal suspect n'était autre que le Vieux Patakess, connu pour ses rancunes et ses obsessions envers les habitants de cette région.

La boule représentait bien plus qu'un simple ornement décoratif au Pôle Nord. Elle était le cœur et l'âme de la magie de Noël. Elle renfermait les sou-



haits, les rêves et la joie de tous les enfants de la Terre. Chaque année, les espoirs de ces bambins se cristallisaient dans cette sphère si particulière qui alimentait à elle seule tous les aspects merveilleux de Noël. Si la boule cessait de briller, la magie de Noël s'affaiblirait jusqu'à disparaître complètement, signifiant que les songes des petits et des grands ne se réaliseraient plus et que... Noël n'existerait plus !

Sans elle, le Pôle Nord plongerait rapidement dans l'obscurité. Les aurores boréales qui illuminaient habituellement le ciel nocturne s'estomperaient, immergeant le Pôle Nord dans une nuit sans fin. Le froid et la mélancolie se répandraient tel un feu follet, menaçant de geler les sourires et les rires des lutins et des créatures magiques pour toujours.

Dans le monde des humains, plus aucun souhait et espoir ne pourrait se concrétiser. Les lettres et les vœux remplis d'innocentes demandes de cadeaux et de bienfaits resteraient sans réponse. Les enfants et les adultes seraient déçus et malheureux à jamais. La disparition de la boule de Noël ferait vaciller la foi de toutes les âmes de la Terre en l'esprit de Noël.

Ainsi commence l'histoire extraordinaire de ce troisième et dernier volet, où la magie de Noël et la douceur de l'espoir s'entrelacèrent pour créer une merveilleuse aventure de Noël.





# 1 Réunion au sommet

**E**n ce jour du 1er janvier, le village de l'Étoile Polaire respirait le calme à nouveau, l'atmosphère était redevenue paisible et détendue. Une période de tranquillité et de paix s'installa donc après les moments difficiles, tumultueux et agités induits par le Vieux Patakess et sa bande de zozos. Tous les lutins vibraient avec l'espoir que, après avoir surmonté les épreuves comme le vol de la boule de Noël, la destruction des machines de l'usine à jouets et bien d'autres dégradations... des temps meilleurs se profilaient à l'horizon.

Ici, l'hiver durait plus de six mois et les paysages se paraient d'une monochromie tristounette, mais ô combien réjouissante pour toutes les créatures magiques. Cependant, ce début d'année débutait par un cauchemar ! Le bruit sec des pas des lutins craquait



comme si, sous leurs pieds, la poudreuse du manteau neigeux se brisait. Le blanc de la neige se mêlait à la pâleur du ciel hivernal. Les lutins paraissaient tristes, ils marchaient la tête baissée et les épaules voûtées.

Pourtant, le décor se prêtait à la joie et la bonne humeur ; les chalets en bois, parsemés par-ci par-là, se teintaient de couleurs tantôt rouges ou bleues, tantôt jaunes ou vertes. Les chaumières, de glaise et de chaume, affichaient également des tons tout aussi chaleureux, allant du rouge au vert. Difficile de se lasser d'une telle palette de couleurs si caractéristique. Ce matin-là, le Père Noël rendait visite à ses amis, les rennes, dans son écurie ; certaines d'entre elles, en gestation, affichaient une moue empreinte de mélancolie. Comme à son habitude, il s'approcha d'elles, écouta le tintement de leurs cloches, mais... leur son, à l'ordinaire si joyeux, manquait d'harmonie.

– Ho ho ho... voici de belles carottes caramélisées ! Comment ça, vous n'en voulez pas ? dit-il en faisant mine de s'offusquer.

« Que vont devenir nos enfants si la magie de Noël n'existe plus ? demanda l'une d'elles. »

– Ho ho ho... il s'agit donc de cela... hum... je suis toujours en bonne santé, affirma-t-il pour la rassurer.

« Avez-vous une preuve de ce que vous avancez, Patron ? questionna une autre future maman. »

– Ho ho ho... bon, je mange toujours comme un



ogre, je digère parfaitement mon chocolat chaud à la guimauve, je dors également sur mes deux oreilles, je marche sur mes deux jambes... alors, tout va bien ! Ne vous inquiétez donc pas, la magie est toujours là et vos bébés feront leurs premiers pas lors de ma prochaine tournée ! Ho ho ho...

\*\*\*

Autre endroit, autre ambiance ! Comme tous les 1<sup>er</sup> janvier, le retour des écoliers sur les bancs de l'école battait son plein. La fameuse rentrée des classes ! Les lutineaux criaient, riaient, couraient dans tous les sens au grand désespoir des maîtresses qui tentaient par tous les moyens de calmer leur excitation. Les séquoias qui entouraient la cour de l'école exhalaient un parfum frais de pin, emplissant les narines des enfants et des enseignants de leurs senteurs forestières. Cette fragrance résineuse surpassait la douce odeur de sucre d'orge et de cannelle qui flottait depuis les maisons.

Alors qu'une partie de la famille Farfadet déambulait dans les ruelles de l'Étoile Polaire pour se rendre à l'école, une agréable brise caressa leur visage. Cette fraîcheur glacée due aux flocons de neige fondus sur leur peau laissait une sensation de bien-être. En tête du cortège, madame Farfadet, nouvellement grand-mère, poussait fièrement le landau de Roselyn. La tête haute, un sentiment de supériorité l'animait lorsque des lutines curieuses se penchaient tendrement et avec délicatesse au-dessus du berceau qui abritait sa petite-



filles. «*Regardez comme ma petite fée est magnifique !*» s'exclamait-elle avec un sourire radieux. «*C'est un très beau bébé, n'est-ce pas ?*» s'émerveillait-elle d'une joie qui la submergeait. «*Roselyn, la petite fée de la famille Farfadet !*» ou bien «*Elle fait déjà ses nuits*», s'enthousiasmait-elle à voix haute. «*Elle est la fille de mon fils Grandelet et de la nièce du Père Noël, le saviez-vous ?*»...

À travers ces mots, elle goûtait à une victoire personnelle sur la vie, une réponse à toutes les âmes qui s'étaient moquées d'elle et de son fils Grandelet, il y avait de cela 25 ans. Le regard rempli d'admiration, les lutines fixaient avec une réelle sincérité ce petit être fragile aux joues roses et au nez rouge. Leurs yeux s'illuminaient à la vue de sa magnifique bouille. Leurs compliments et leurs sourires non feints, mêlés d'émerveillement, réchauffaient le cœur de la grand-mère Farfadet. Certaines lutines murmuraient des mots doux, empreints d'une bienveillance assumée, tandis que d'autres échangeaient des œillades complices, témoignant du bonheur partagé devant cette nouvelle vie qui s'éveillait.

– Oh, comme elle est extraordinaire, cette petite fée ! Ses yeux brillent comme des étoiles.

– Merci beaucoup ! Ma petite fée est en effet une étoile qui a choisi notre famille. Nous sommes comblés, clama madame Farfadet.



– Quelle douceur dans ses traits, c’est comme si la magie elle-même résidait en elle ! Une vraie merveille, cette petite Roselyn !

– Oh, ça me remplit de bonheur de voir que vous remarquiez la magie qui entoure ma Roselyn. Elle est une bénédiction pour nous tous ! s’extasia la maman de Petitout.

– Je n’ai jamais vu un bébé aussi éblouissant ! On dirait qu’elle porte la lumière de Noël en elle.

– Merci infiniment ! Il est vrai qu’elle a quelque chose d’extraordinaire. Une prophétie annonce qu’elle apporte la joie et la lumière partout où elle ira, se vanta la mère de Grandelet.

– Oh, votre petite Roselyn possède réellement quelque chose d’extraordinaire. Un soupçon de magie l’habite, elle va égayer notre quotidien, sans aucun doute ! s’enthousiasma une énième villageoise.

Pendant, près d’une demi-heure, sur le chemin de l’école, les mêmes mots revenaient en boucle dans leur bouche : « C’est une petite fée ! Sa naissance est un miracle ! » chacun de leurs gestes cherchait à capturer le moment présent, heureux de saluer une créature magique, faisant de cet événement un moment de pur bonheur.

– Mamounette, lui dit Petitout, il nous faut presser nos pas, la cloche de l’école sonne à 8h45 ; il est déjà 8h42.



– Mon petit chouchou, répondit madame Farfadet. La deuxième sonnerie ne tinte qu'à 9 heures. Nous avons encore du temps devant nous !

Tandis que Petitout ressentait la nécessité d'accélérer le pas, sa maman souhaitait montrer sa petite-fille Roselyn au plus grand monde. Le lutineau s'inquiétait d'arriver en retard à l'école, redoutant même de ne pas avoir le temps de présenter son tout nouvel ordinateur portable et son sac à dos ultramoderne à ses camarades de classe. Bon gré, mal gré, le lutineau chahutait avec son nouvel ami Raccoon, un raton laveur malin, menteur comme un arracheur de dents et voleur comme un renard. Bonnet de laine enfoncé jusqu'aux oreilles, écharpe enroulée à triples tours et les mains bien au chaud à l'intérieur de gants fourrés, Petitout tirait la langue à Roselyn et lui chantait des comptines pour l'amuser ; elle lui répondait en gazouillant, laissant échapper de la poussière de fée. Aussitôt imprégnés, son doudou, son bavoir et son hochet s'élevaient dans les airs comme par enchantement sous le regard étonné des lutines. La grand-mère, entre deux exclamations, rattrapait tout en riant fièrement.

– De la poussière de fée ! s'écriait-elle.

Si le sourire de la grand-mère Farfadet exhalait la joie et le bonheur parfait, illuminant la place du village d'une énergie positive, une agitation anormale régnait à l'usine de jouets.





Les lutins travailleurs, le nez collé aux vitres, observaient les flocons de neige qui tombaient doucement sur le sol poudreux. Ces braves employés de production, de marketing, de design... attendaient avec une légère curiosité doublée d'une anxiété non négligeable l'heure du rendez-vous fixé par le boss. Et bien qu'un silence planât au-dessus de ce magnifique paysage hivernal, on pouvait palper une forme d'ambiance électrique dans l'air à l'intérieur des locaux.

Non loin de là, mademoiselle Mimine, la secrétaire du Père Noël s'activait fiévreusement avec sa nouvelle stagiaire dans l'immense patinoire couverte de L'Étoile Polaire. Elles préparaient cet espace pour une réunion extraordinaire organisée par le Big Boss : Père Noël. Celui-ci avait convié tous les lutins de sa fabrique à jouets, ainsi que tous les habitants de son village.

Lorsque le clocher sonna 10 heures du matin, la double porte en bois de la patinoire communale s'ouvrit avec un grincement qui rappelle celui des roues de brouettes non graissées. Les uns après les autres, les chefs des diverses familles de lutins entrèrent, chacun arborant avec fierté les attributs de son clan. Ainsi, vit-on de nombreux petits marteaux, des pinces, des pinceaux, des guirlandes, des poinçons, des rubans adhésifs...

Tous affichaient une lueur de curiosité dans leurs yeux, se questionnant sur les raisons qui les avaient



conduits à être convoqués de manière si inhabituelle.

À 10h30, tous les gradins de la patinoire avaient été investis, à l'exception de ceux situés au-dessus de l'entrée. Madame Noël accompagnée du couple inséparable belle-mère et belle-fille Farfadet se tenait au premier rang dans l'espace VIP. Emmitouflée dans une combinaison blanche tachetée de fleurs jaunes et vertes, Roselyn dormait d'un sommeil profond tel un petit ange ; seul son mignon bout de nez rouge dépassait. Même la cohue joyeuse et enflammée des lutins qui s'était rapidement répandue à la patinoire n'avait pas suffi à la réveiller. Les retardataires se bousculaient avec impatience pour trouver les meilleures places, laissant échapper des rires et des chuchotements de surprise. Les gradins, surchargés de créatures magiques, ressemblaient à un kaléidoscope de couleurs grâce aux écharpes rayées, aux bonnets pointus et aux vêtements chatoyants.

Père Noël avait convié toutes les enseignants et leurs élèves, de la maternelle au lycée, à cette réunion extraordinaire. Au grand désespoir de leur maîtresse respective, les très jeunes lutineaux et les lutinettes sautaient d'impatience, tandis que d'autres se serraient les uns contre les autres pour partager la chaleur de cette joie communicative. Les tatas tentaient, de leur côté, de contenir tant bien que mal toute cette effusion d'agitation. Les conversations et les rires résonnaient, mêlés aux multiples odeurs émises par les diverses



douceurs comme les caramels fondants, les brioches à la fleur d'oranger, les mugs de chocolat à la guimauve, les guirlandes de pop-corn sucré...

Soudain, l'ambiance festive s'interrompit et l'ensemble des personnes présentes, dans les gradins, cessèrent de hurler leur joie et leur bonne humeur. Toutes tendirent l'oreille à la montée en puissance d'un vrombissement, variant en intensité comme le doux bourdonnement d'un essaim d'abeilles. Des fées apparurent, voletant harmonieusement avec à leur tête la vieille reine qui se tenait en chef de file. Leurs ailes translucides battaient en rythme, dispersant aux quatre coins de la patinoire, de la poudre de fée qui apaisait les lutins.

Pendant que la reine s'installait dans les gradins dédiés aux hauts dignitaires, une vingtaine de fées s'élança sur la piste lissée pour l'occasion. Elles patinaient gracieusement sur la glace, leurs patins semblaient à peine toucher la surface gelée. Les multiples pans de leurs robes chatoyantes virevoltaient, offrant ainsi aux spectateurs assis un ballet féerique d'une beauté incomparable. Émerveillés, les lutins ne pouvaient pas détacher leur regard de la scène enchanteresse qui se déroulait devant eux. Quand les fées eurent terminé, elles saluèrent successivement leur reine et les lutins puis s'envolèrent jusqu'aux gradins afin de prendre place sous une pluie d'applaudissements.

Un autre bruit, plus sourd et moins gracieux, attira



à nouveau l'attention de cette immense assemblée joyeuse. Toutes les têtes se tournèrent, en même temps, vers l'entrée du gymnase. Installé confortablement à l'intérieur de son traîneau tiré par les célèbres rennes : Tornade, Danseuse, Fringant, Furie, Comète, Cupidon, Tonnerre, Éclair et Rudolph au nez rouge, Père Noël s'engagea à son tour sur la piste et parada, alors, à trois reprises en parcourant la patinoire tout en saluant les villageois ainsi rassemblés.

Dans le brouhaha, Père Noël prit place dans le box des hauts fonctionnaires, près de la reine, puis leva la main pour attirer l'attention de l'assemblée et demanda le silence. Les cris laissèrent place à des murmures qui s'estompèrent peu à peu, puis le calme enveloppa la patinoire de son voile invisible et silencieux. Père Noël prit une profonde inspiration avant de parler chaleureusement d'une voix puissante :

– Mes chers amis, je vous remercie du fond du cœur d'avoir réussi à vous libérer afin de participer à cette réunion extraordinaire. Je vous suis profondément reconnaissant pour vos bons et loyaux services. Quant à vous, chers membres de la Fédération des fées, votre présence me touche profondément. Mon cœur est vraiment rempli de gratitude envers vous tous, ici présents. Cette fin d'année a été extrêmement difficile et je ne suis pas là pour vous rappeler toutes les épreuves que le Pôle Nord a dû traverser. Nous sommes tous d'accord sur le point que l'union fait



la force ! Nous allons donc transformer cette terrible expérience commune en une mission spéciale « Noël » qui nécessitera l'effort de tous. En unissant nos talents et la magie des fées, notre usine fabriquera bientôt des milliers de jouets et nous les distribuerons dans les temps dans le monde entier, comme jamais auparavant.

Père Noël poursuit son monologue, parfois interrompu par des applaudissements ou des exclamations de joie. Il dévoila ses plans ambitieux pour une aventure unique qui impliquerait chaque lutin, petit et grand, dans une collaboration sans précédent. Les yeux des spectateurs brillaient d'excitation à mesure qu'ils entendaient le projet audacieux du Père Noël. Les gradins se remplissaient de murmures, d'approbation et d'enthousiasme.

– Avant que je cède la parole à notre invitée d'honneur en la personne de la reine des fées, je tenais à vous présenter un prototype de traîneau, pas encore expérimenté. Grandelet, mon assistant va effectuer quelques tours de piste afin que vous l'observiez de près. N'hésitez pas à visionner les écrans géants, ainsi votre attention se fixera sur chaque détail de l'hyper traîneau.

Grandelet et de ses amis à quatre pattes entrèrent en scène à bord d'un engin hyper sophistiqué au design moderne, une pure merveille de la technologie. Discrètement préservé de la curiosité des uns et des autres au sein d'un hangar souterrain de Sleighport,



il se révélait enfin aujourd'hui. Conçu pour répondre aux besoins exigeants de la distribution de cadeaux à travers le monde entier en une seule nuit, il était doté d'une véritable prouesse d'ingénierie. À sa vue, des exclamations de surprise s'élevèrent de toutes parts dans les airs.

Petitout scrutait la piste avec ses camarades de classe et quand il vit son frère, il ouvrit de grands yeux ronds, puis se redressa et clapa dans ses mains si fort que sa maîtresse, mademoiselle Taillemine, en eut les tympan crispés.

– Petitout Farfadet, asseyez-vous ! C'est un ordre, lui insuffla sa maîtresse.

Les deux mains posées sur les épaules du lutineau, elle l'obligea à se rasseoir. En vain ! Il se levait puis s'asseyait, résistant à la pression de sa maîtresse, se relevant et ainsi de suite. Avec une fierté non dissimulée d'avoir comme élève un parent du Père Noël, mademoiselle Taillemine appuyait délicatement sur les épaules de son élève indiscipliné, lequel criait :

– C'est mon frère, c'est Grandelet !

Dans l'impossibilité de l'arrêter de hurler sa joie, Mademoiselle Taillemine, fraîchement recrutée, sourit devant tant de fierté et abandonna l'idée de le gronder tellement sa joie était contagieuse.

Sur la patinoire, le jeune homme défila avec fierté, faisant plusieurs tours de piste pour exhiber son tout



nouveau traîneau, provoquant l'admiration de ceux qui observaient. La technologie hautement évoluée du traîneau, équipé d'un système de propulsion avancé à réaction thermique, lui permettrait de se déplacer rapidement durant la tournée du 24 décembre. Lorsque Grandelet coupa le moteur, le silence se fit tout naturellement. La tête en avant, les lutins étaient fin prêts pour écouter les détails relatifs à ce bel engin. Dans l'ensemble, l'hyper traîneau incarnait l'alliance parfaite entre la tradition de Noël et la technologie de pointe du 21e siècle.

Sa carrosserie d'un rouge pétant ressemblait en tous points à celle du vieux traîneau traditionnel du Père Noël. Fabriqué en des matériaux ultralégers et incroyablement résistants, l'hyper traîneau pourrait voler durant de longues heures à des vitesses vertigineuses tout en restant extrêmement maniable. Les panneaux solaires intégrés sur ses côtés lui garantissaient une source d'énergie inépuisable pour maintenir tous les systèmes informatiques énergivores. Les propulseurs de dernière génération dont il était équipé élimineraient tout bruit gênant pendant le vol, permettant des déplacements à des altitudes variables afin d'éviter les obstacles et de naviguer au mieux face aux conditions météorologiques défavorables.

Les ingélutins avaient poussé leur ingéniosité à l'extrême en le dotant de la capacité de se camoufler, offrant ainsi une adaptation parfaite à



son environnement. Cette fonctionnalité le rendait pratiquement invisible, lui offrant la possibilité d'échapper aux regards indiscrets des humains, notamment de leurs enfants animés d'une curiosité impitoyable. L'écran de contrôle holographique devant Grandelet concourait à surveiller en temps réel la liste des bambins sages ou de ceux en passe de le devenir durant la nuit de Noël, à suivre les progrès de sa tournée et à gérer les cadeaux avec une précision incroyable.

L'hyper traîneau avait été équipé d'un dispositif de stockage révolutionnaire qui pouvait contenir une quantité extraordinaire de cadeaux dans un espace apparemment restreint, lesquels étaient soigneusement triés et organisés pour un accès facile lors de la livraison. Enfin, cerise sur le gâteau, l'intérieur agrémenté d'un système de soutien lombaire, de sièges chauffants et d'un distributeur de boissons chaudes et d'un mini four pouvant cuire de nombreux biscuits, ces technologies innovantes assureraient un confort optimal au Père Noël et à ses assistants, lors de ses longs voyages nocturnes.

«On ne se gèlera plus les miches», commenta Raccoon à voix haute.

«Ratoune, souris au public, veux-tu... et tais-toi!», le sermonna Galopin qui affichait son plus beau sourire, nous sommes scrutés à la loupe par des milliers de lutins chipoteurs à souhait.





« Pourquoi ? grogna le raton laveur en exhibant ses deux rangées de dents blanches. »

« Si tu espères de la saucisse à volonté, il te faudra faire bonne grâce, comme le dit si souvent la lutine », répliqua Patapouf en souriant à la foule en délire et en agitant ses grosses patounes. « Tu vois, regarde... ça marche ! »

« Mes amis, je vous en prie... », murmura Caribou en saluant l'assemblée en inclinant ses magnifiques bois, un coup à droite, un coup à gauche.

« Est-ce de ma faute si l'éducation de ce ragondin est à revoir de A à Z ? », persifla Galopin. « Notre réputation est en jeu, alors, je t'en conjure, Caribou, ne commence pas à ergoter sinon... »

Raccoon, loin d'être offusqué », se défendit d'un petit « je suis un raton laveur, pas un ragondin. »

« ... sinon quoi ? », répondit Patapouf en haussant la voix. »

Grandelet se retourna, alors, vers ses amis, ôta ses gants et leur serra les patounes.

– Lorsque la reine des fées va entamer son discours, motus et bouches cousues, sinon, je peux vous affirmer d'ores et déjà que vous ne ferez pas la prochaine tournée avec moi. Est-ce bien compris ?

« De suite, les grands mots ! », se plaignit Galopin en donnant une tape à Raccoon derrière la tête pour le



prévenir de bien se tenir. « C'est l'hôpital qui se moque de la charité... »

Le Père Noël sourit, satisfait de la réaction de ses fidèles amis lutins, puis dirigea son regard vers les fées en invitant la reine à prendre la parole.

La vieille fée était une créature d'une laideur intemporelle, certainement marquée par des centaines d'années de frustration et d'impatience. Ses sourcils constamment froncés et ses yeux, autrefois empreints de sagesse, affichaient un regard mécontent en direction des lutins bruyants. On aurait dit que toute cette joie l'indisposait. De longs soupirs s'échappaient de sa vilaine bouche soumise à des rictus disgracieux. Ses gestes étaient brusques et agités. Elle ne cachait pas sa contrariété naissante et grandissante. La vieille fée peinait à accepter la vérité amère selon laquelle elle avait été manipulée par le Vieux Patakess, un lutin malicieux dont la ruse avait réussi à ébranler sa confiance.

La douleur de la tromperie la rongait, un mélange poignant de tristesse et de colère qui bouillonnait en elle. Suite à cet incident, elle envisageait de remettre son sceptre et de transmettre le flambeau. Soudain, un souvenir longtemps enfoui lui traversa l'esprit. Elle ferma les yeux et se replongea dans sa mémoire, se rappelant le moment où elle prit une décision qui allait tout changer.



Sept jours après le drame, elle avait réuni toutes les fées dans la salle du trône. Quand elle vit, ce jour-là, tous ces yeux rivés vers elle, elle savait qu'elle devait réparer son erreur, qu'elle devait trouver le Vieux Patakess et lui faire assumer la responsabilité de ses actes malveillants. Autrefois, son regard était imprégné de sagesse ; aujourd'hui, il était sombre et déterminé. Prenant une profonde inspiration, elle rassembla son courage, puis d'une voix ferme et inflexible, elle s'adressa à l'assemblée de fées bavardes, massées pour l'occasion :

– Écoutez-moi, mes sœurs. Je vous implore de me pardonner de ne pas avoir eu le bon sens de démasquer les machinations du Vieux Patakess et d'avoir été ainsi trompée. Par ma faute, un grand nombre d'entre vous sont encore malades et meurtries par ses vilaines actions. Il a trahi notre confiance et a semé la discorde dans notre royaume.

Les fées l'avaient écoutée avec attention. Leurs visages passèrent de la consternation, à la compréhension. La reine avait donc poursuivi :

– Avant de transmettre le flambeau à notre sœur, Scintille, je vous enjoins à m'aider à retrouver le Vieux Patakess et à réparer tous les dégâts qu'il a causés à l'usine de jouets. Il ne doit pas échapper à la justice des fées et nous devons rétablir la paix.

Toutes avaient acquiescé en un murmure silencieux.



d'approbation, comprenant pleinement l'importance de se dévouer au service de leur monde en péril afin de restaurer l'harmonie. La détermination de leur aînée et son désir d'aller de l'avant eurent du sens dans leur esprit. Leurs regards exprimaient respect et soutien envers leur vieille reine.

Brusquement, un silence prolongé la ramena brutalement à la réalité, ébranlant tout son être. Une dure vérité qu'elle ne pouvait plus ignorer. Lorsqu'elle redressa son buste, tous les spectateurs dans les gradins purent découvrir son visage encadré par une cascade de cheveux argentés. Dans un mouvement gracieux, elle secoua sa tête et ses ailes majestueuses se déployèrent, éparpillant de la poussière de fée. Des ailes qui portèrent jadis son peuple à travers d'innombrables épreuves. Le sceptre, dans sa main droite, était rehaussé d'une émeraude étincelante, symbole de son autorité magique.

Tout à coup, tout le monde se tut, captivé par cette créature crainte et vénérée. Quelques lutins levèrent la tête en direction des écrans géants qui diffusaient en temps réel la scène et remarquèrent sa peau délicate aussi fine que la porcelaine qui était ornée de multiples tatouages floraux. Des voix de surprise s'élevèrent dans les airs, la poussant à regarder dans la même direction.

– Ravie de vous retrouver, habitants du Pôle Nord, émit-elle d'une intonation cristalline et autoritaire,



laquelle reflétait des milliers d'années d'expérience et de responsabilités.

À ses côtés se tenait une jeune fée. Certains lutins la connaissaient de vue, d'autres pas du tout. Contrairement à son aînée, elle possédait de petites ailes comme celles des papillons. Sa robe de soie blanche ornée de fleurs fraîches et de pétales dorés dégageait une lumière feutrée et irisée. Le jeu des spots du gymnase caressa doucement son visage, mettant en valeur sa chevelure blonde et ondulée. Ses traits affichaient une douceur inexplicable pour le commun des lutins, mais pas pour la famille Farfadet. Lorsqu'elle s'exprima, c'est comme si tout le malheur du monde avait disparu d'un seul coup. Sa voix semblait porteuse d'espoir.

– Bonjour, mes amis du Pôle Nord. Je me prénomme Scintille et je suis ravie de vous retrouver, ici, pour cette réunion extraordinaire. Votre présence me réchauffe le cœur.

Les deux fées échangèrent un regard, puis la reine reprit la parole. L'aînée inspira longuement et secoua à nouveau ses ailes.

– Comme vous le savez, l'équilibre du royaume et celui du Pôle Nord sont en danger et nous avons tous, ici présents, la responsabilité de maintenir l'harmonie. Voici le sceptre du pouvoir, affirma-t-elle d'une voix forte et puissante. Comme vous le savez, depuis



l'attaque ignoble du chef de clan des Patakess, ma santé n'est pas des meilleures. J'ai vraiment besoin de repos. Il m'a paru évident de transmettre le flambeau à la nouvelle reine qui se tient à mes côtés.

L'aînée des fées, courbée par le poids des centaines d'années de responsabilités, tendit délicatement le sceptre à la jeune fée en s'inclinant. Par quelque miracle inexplicable, l'émeraude qui embellissait le sceptre se transforma en un cristal de glace d'une beauté exceptionnelle? Nul ne le sait! Les regards complices entre les deux générations de fées en disaient long sur la confiance et la sagesse qui accompagnaient ce passage de témoin.

– Mes chers amis du Pôle Nord, ensemble, nous vaincrons et nous ramènerons la magie de Noël! affirma Scintille avec vigueur et conviction.

